Zeitschrift: Nachrichten der Schweizerischen Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen (Burgenverein)

Herausgeber: Schweizerische Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen, Burgenverein

Band: 16 (1943)

Heft: 6

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Zürich

XVI. Jahrgang 1943
Nr. 6 (November)

Nachrichten der Schweiz. Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen

(BURGENVEREIN)

Revue de l'Association suisse pour la conservation des châteaux et ruines (Soc. p. l. Châteaux Suisses)

Rivista dell'Associazione svizzera per la conservazione dei castelli e delle ruine

Erscheint jährlich 6mal

Etapes dans la vie d'un château: GRUYÈRE

Lorsque le château revint à l'Etat, près d'un siècle après avoir échappé à sa vigilance, il avait rajeuni. Dans une revue scientifique, on ne goûte la poésie qu'à la condition de la bien asseoir sur la réalité. C'est ainsi que nous l'entendons. Résumer l'histoire du monument n'est pas de notre propos. Il suffit de préciser les grandes périodes de son existence.

Demeure féodale, donc forteresse dès un siècle qu'il convient de ne pas déterminer trop vite, il s'adapta lentement aux mœurs de ceux qui l'occupèrent, et reste le siège comtal jusqu'en 1555. Cette année-là, les baillis de Fribourg y résident au nom de Leurs Excellences. Et il n'est pas besoin d'être grand clerc pour savoir qu'en Suisse désormais la valeur guerrière des bourgs le cède à l'administration mais non pas aux honneurs. Le XVIIIe siècle est le temps des salons, des jardins, des terrasses.

Les préfets succèdent aux baillis, les grattepapiers au décorum, les gendarmes aux huissiers en livrée. Quelques années d'abandon, et Gruyère devient en 1849 l'idole d'artistes romantiques et charmants. La dynastie comtale est morte, Leurs Excellences disparues; la dynastie Bovy commence. Elle dure jusqu'en l'an 1938 où l'Etat par un vote généreux du Grand Conseil rentre en son ancienne possession.

Que va-t-il faire? Mieux, plus mal ou aussi bien? Grave question qui ne peut se décider que par comparaison. Le rez-de-chaussée du corps de logis fut seul à traverser les âges sans aucun changement: cuisine, salle des gardes sont intactes.

Au premier étage, le salon, la salle à manger, la salle de réception ont été montés de toutes pièces au XVIIIe siècle; puis survinrent les artistes. La famille Bovy se composait de plusieurs frères: *Antoine*, l'élève de Pradier, l'ami de Chaponnière, l'auteur illustre des médaillons de Calvin, de Liszt, du général Dufour, des rois et des reines; *Marc-Louis*, l'ultime Entrepreneur de la Monnaie de Genève; *Daniel*, le cadet, élève d'Ingres, arrêté bientôt dans la carrière par la maladie.

Or, ces jeunes hommes, Vaudois d'origine, éduqués à Paris, établis à Genève, sont des esprits remarquablement mobiles. Celui auquel le château doit le plus est aussi celui dont on parle le moins: John, riche fabricant d'horlogerie, à La Chaux-de-Fonds, qui, voyant souffrir Daniel, acheta pour lui le château. Daniel étant mort, célibataire, en 1862, John conserva la propriété dont sa fille, Madame Emile Balland, hérita. Ainsi s'établit la succession.

L'intimité des frères les ramenait tous à Gruyère; ils y conduisaient leurs femmes, leurs enfants, leurs amis: Barthélemy Menn, Corot, Baron, Français, Leleux, Salzmann. Ces maîtres ont fait du salon un chef-d'œuvre. Sur les panneaux moulurés, uniformément, vernis, ils composèrent ensemble une étonnante fantaisie. Les paysages de Corot et de Menn n'ont pas besoin d'être évoqués. Quant aux groupes féminins de Baron, ils ont une grâce, une envolée dignes de Watteau et de Lancret. Pour la salle à manger, Francis Furet, un parent des Balland, a peint des fleurs et des oiseaux.